

Metaxia TSIPOPOULOU (Ed.), Petras, Siteia. *The Pre- and Proto-palatial cemetery in context. Acts of a two-day conference held at the Danish Institute at Athens, 14-15 February 2015*. Athènes – Aarhus, The Danish Institute at Athens and Aarhus University Press, 2017. 1 vol., 446 p (MONOGRAPHS OF THE DANISH INSTITUTE AT ATHENS, 21). Prix : kr. 499,95. ISBN 9788771841572.

Cet ouvrage, édité par Metaxia Tsipopoulou, offre une présentation des résultats préliminaires de la fouille du cimetière de Petras, conduite par l'éditrice du volume depuis 2004. Il fait suite à un premier volume, également publié par Tsipopoulou dans la même collection en 2012, qui reprenait les résultats de 25 ans de fouilles et d'études à Petras et proposait un premier aperçu des tombes à maisons (*house tombs*). Ces deux volumes sont le résultat de rencontres internationales qui réunissaient les membres de l'équipe de Petras ainsi que des collègues extérieurs invités à présenter des parallèles contextuels. Chaque contribution est ainsi accompagnée de la discussion qui a fait suite à sa présentation orale lors des journées d'étude. Petras est un site minoen des troisième et second millénaires avant notre ère localisé immédiatement à l'est de Siteia, en Crète orientale. L'habitat qui se situe sur la colline opposée aurait consisté en un petit bâtiment central ('palataki') au Bronze Moyen, mais l'existence du cimetière atteste que le site avait déjà acquis une importance régionale quelques siècles plus tôt et qu'il resta en usage après la construction du palais. Cette situation oblige à revenir sur certaines hypothèses qui avaient été émises dans un premier temps à propos de la séquence des événements. Jusqu'à présent, plus d'une douzaine de structures funéraires rectangulaires, qui présentent souvent des partitions internes, ont été fouillées ou sont en cours de fouille. Elles s'organisent autour de deux vastes aires ouvertes dévolues à la pratique des rituels funéraires. Une construction temporaire, interprétée comme un sanctuaire tripartite, fait face à l'une de ces aires ouvertes, ce qui suggère une mise en relation avec les cérémonies qui se seraient déroulées au cours des phases ultérieures dans les structures palatiales. À la différence de certains autres sites contemporains, la majorité des restes humains retrouvés jusqu'à présent rendent compte de dépositions secondaires, ce qui implique que le mobilier associé correspond également à la pratique de rites secondaires plutôt que primaires. Ce volume comprend 25 contributions traitant de sujets variés, aussi bien liés au site de Petras qu'à des parallèles de Crète orientale, tels que Myrtos-Pyrgos (G. Cadogan), Zakros (L. Platon, M. Tsiboukaki) et Sissi (Sissi team), qu'offrant une perspective d'étude plus générale (Y. Papadatos, E. Nikita, S. Triantaphyllou, M. Tsipopoulou, D. Panagiotopoulos, L. Platon, G. Vavouranakis, C. Knappett, C. Ichim). L'ensemble est clos par une discussion générale, menée par C. Macdonald, et des conclusions établies par D. Haggis. Une série d'études abordant les implications générales du phénomène des tombes à maison (M. Tsipopoulou), l'architecture et l'organisation spatiale (P.P. Betancourt, M. Tsipopoulou, M. Clinton), les pâtes céramiques (E. Nodarou), les sceaux en pierre (O. Krzyszkowska), les vases en pierre (M. Relaki, C. Tsoraki), les outils lithiques (H. Dierckx), les objets en alliage d'argent (A. Giunlia-Mair, P.P. Betancourt, S. Ferrence, J. Muhly), les restes botaniques (E. Margaritis), fauniques (V. Isaakidou) et humains (S. Triantaphyllou, S. Kiorpe, M. Tsipopoulou), certains objets spécifiques (A. Simandiraki, T. Brogan, A. Giunlia-Mair) et l'usage ultérieur du lieu (D. Rupp) donnent au lecteur un excellent aperçu du

cimetière de Petras. La présentation préliminaire du mobilier bioarchéologique offre un apport particulièrement instructif sur la question du traitement funéraire, qui a fait l'objet d'une attention croissante ces dernières années du fait de son inférence sociale. Quelques négligences éditoriales mineures sont à déplorer (répétitions, corrections erronées) et certaines images sont reproduites à une échelle qui les rend difficilement lisibles. Ces défauts mineurs constituent l'inévitable revers de la remarquable rapidité avec laquelle l'ouvrage a été publié, ce qui représente par ailleurs l'un de ses grands mérites : le volume présente ainsi de manière détaillée et exemplaire un matériel archéologique riche et des ensembles contextuels très récemment mis au jour, cependant que les diverses études proposées contribuent à faire du cimetière de Petras l'un des sites funéraires comprenant des tombes à maisons les mieux documentés de l'île. On ne peut au final que louer l'intention et les efforts des auteurs et de l'éditrice de cet excellent volume.

Jan DRIESSEN

Vicky VLACHOU (Ed.), *Pots, Workshops and early Iron Age. Functions and Role of Ceramics in Early Greece*. Bruxelles, CReA-Patrimoine, 2015. 1 vol. broché, 21 x 29,7cm, 7-292 p. (ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE, 8). Prix : 80 €. ISBN 978-9-46136-050-2.

L'ouvrage édité par V. Vlachou est issu d'un colloque organisé en novembre 2013 à Bruxelles et consacré aux productions céramiques du premier âge du Fer, soit entre le IX^e et le VI^e siècles av. J.-C. (toutes les dates sont à entendre « av. J.-C. » dans la suite de ce texte). Ce colloque s'inscrit dans une série de rencontres sur la céramique grecque organisées à l'Université libre de Bruxelles et donnant lieu à des publications dans la collection « Études d'archéologie » du CReA-Patrimoine : *Shapes and Uses of Greek Vases (7th – 4th centuries B.C.)* publié en 2009, *Pottery Markets in the Ancient Greek World (8th - 1st centuries B.C.)* en 2013 et enfin *ΤΕΡΨΙΣ. Studies in Mediterranean Archaeology in honour of Nota Kourou* en 2017. Comme ce dernier volume, l'ouvrage recensé ici se concentre sur les productions des époques géométrique et orientalisante, là où les premiers volumes privilégiaient les époques archaïque et classique durant lesquelles la production athénienne domine. Les différents articles issus des communications sont organisés en cinq parties de façon thématique. La première partie se concentre sur « *Production and Workshops* ». L'article de S. Langdon cherche à montrer le rôle producteur d'enfants apprentis potiers ou peintres, en se référant notamment à des travaux d'ethnographie et au concept d'*agency*. A. Coulié, dans la lignée des travaux de J. Beazley, identifie de nouveaux exemplaires à rattacher à l'atelier du maître du Dipylon, actif dans la seconde moitié du VIII^e siècle, en particulier deux cratères du Peintre du Louvre A519. V. Vlachou présente de façon détaillée l'atelier athénien du peintre de Hirschfeld, contemporain du peintre du Dipylon, dont les productions illustrent bien les importants changements à l'œuvre dans les ateliers de l'époque. C'est au contraire à la céramique commune non figurée que s'attache J.-S. Gros dans son article sur le site de Xobourgo à Ténos. Les analyses technologiques et physico-chimiques de l'argile et de son montage ont été employées pour identifier un atelier local à la technique originale. La seconde partie du volume est consacrée à l'analyse contextuelle de la céramique. Le matériel céramique de deux sites funéraires des Cyclades, à Naxos et à